

*"Toutes les nations sont associées au même héritage"* écrivait saint Paul. Oui, depuis le Christ le Salut est offert à tous. Mais comme dans tous les héritages il y en a qui sont plus proches du défunt (ressuscité) qui auront la plus grosse part. Les plus éloignés n'auront rien. Encore ici, puisqu'il est question du Salut, n'est-on pas dans une relation de sang comme dans l'Ancienne Alliance. Donc, la place que nous occupons vis-à-vis du Ressuscité n'est pas figée, c'est une relation en esprit que nous pouvons faire varier. Ceux qui se rendent proches du Christ recevront beaucoup, ceux qui se tiennent loin de lui ne recevront rien. Et Paul d'insister : *"toutes les nations sont associées au même corps (qui est l'Eglise), au partage de la même promesse"* (Celle de la rencontre de Dieu et donc de la vie éternelle). Tout est offert à tous mais seuls certains tendent la main pour recevoir et donc recevront. Thématique que le Christ met en avant plusieurs fois sous une forme ou l'autre.

De gens qui vont vers le Christ il est justement question depuis un moment. Après les bergers et les anges qui réunissent la terre et le Ciel, voici les mages qui marquent cette ouverture au monde entier. Si certains viennent à l'enfant-Dieu, certains refusent de s'approcher. A l'image de beaucoup même encore aujourd'hui, Hérode sait que le Christ est né mais il ne s'en approche pas. Il n'a qu'un désir c'est de voir mourir celui qui lui fait déjà de l'ombre, qui aura (il le sait) des valeurs, des priorités qui vont à l'encontre des siennes. Un empêcheur de tourner en rond, en toute sécurité et certitude. Qui remettra en cause toutes ses décisions comme il remet encore aujourd'hui en cause toutes les nôtres. Il veut garder son petit confort, ses petites certitudes, ses petites opinions sans qu'on vienne les remettre en cause. Il veut rester celui qui a seule autorité pour faire des choix. Hérode c'est souvent nous, l'envie de tuer en moins !

Ce Jésus qui vient bouleverser notre foi que nous pensions pourtant juste, qui nous met face à nos petits arrangements avec elle ou la Loi de Dieu pour donner un semblant d'acceptation de Dieu à nos propres idées alors qu'il les désapprouve. Qui nous interdit de justifier toutes nos positions sous prétexte que je trouve qu'elles sont justes ou viennent de mon cœur.

Des mages non-juifs guidés par un astre, suivant un même chemin pour des raisons différentes, par des biais différents que nous pourrions qualifier de "pas très catholiques". Mais au bout de ce chemin il y a la rencontre avec le Christ. Les chemins que certains prennent sont parfois surprenants, dénués de toute forme chrétienne. Et pourtant ils arrivent au terme à rencontrer le Christ !

Il faudra à ces mages rencontrer les grands prêtres et les scribes, bref la Parole de Dieu de laquelle ils tirent leur réponse, pour mettre un nom, un but à cette recherche qu'ils avaient entamée. Parfois la découverte de Dieu part d'une recherche qui n'a rien de religieuse : une recherche de sens, de stabilité, de compréhension, de discernement. Elle passe toujours par un contact avec la Parole de Dieu, avec la Bible pour y trouver les réponses et les vraies questions de Dieu.

Que deviennent ces mages ? Nous n'en savons rien, ils retournent simplement chez eux comme les milliers de personnes qui viendront écouter et voir le Christ lorsqu'il sera plus grand. On ne sait pas ce qu'ils deviennent. Comme Marie ils méditent probablement dans leur cœur ce qu'ils ont entendu et vu. Et on les retrouve parfois à acclamer Jésus entrant dans Jérusalem sur un âne, comme aubergiste, comme témoin ou au pied de la croix.

En chacun est semée cette graine de foi qui germera un jour ou l'autre. *Le semeur est sorti pour semer*, c'est ce qui compte. Nous savons à quel poste le Christ nous attend. Il nous invite non pas à être efficaces, productifs mais à semer. Que tous les parents et grands-parents qui désespèrent que ceux qu'ils ont élevés ne croient pas, s'en souviennent. Préparer la terre dans laquelle nous semerons c'est tout ce que nous pouvons faire. Nous ne sommes pas la terre en laquelle germe le grain, nous sommes semeurs. Par amour pour eux nous leur avons donné le meilleur grain, nous ne pouvons pas le faire lever à leur place. Nous ne pouvons pas faire mieux que le Christ ne l'a fait en son temps !